

Pro Senectute : pour la vieillesse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **13 (1983)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

PRO SENECTUTE

▲ Pour la Vieillesse

SECRETARIATS CANTONAUX:

Genève, 5, place de la Taconnerie (022) 21 04 33
Lausanne, 51, rue du Maupas (021) 36 17 21
La Chaux-de-Fonds, 53, av. L.-Robert (039) 23 20 20
Bienne, 8, rue du Collège (032) 22 20 71
Delémont, 49, avenue de la Gare (066) 22 30 68
Tavannes, 4, rue du Pont (032) 91 21 20
Fribourg, 26, rue Saint-Pierre (037) 22 41 53
Sion, 7, rue des Tonneliers (027) 22 07 41

▲ JURA

Animation et empirisme

Le «Petit Robert» donne une définition claire et concise du mot «animation»: «Action, manière d'animer, de donner la vie, le mouvement.»

Comment devient-on animateur de clubs de personnes âgées ou de homes, par exemple? Des cours existent, couronnés par un diplôme, délivré dans le canton de Vaud par l'Ecole d'études sociales et pédagogiques de Lausanne, et à Genève, par l'Institut d'études sociales. Mais, dans les clubs d'aînés, la plupart des animateurs actuels le sont devenus par empirisme. C'est-à-dire que l'expérience personnelle alliée à l'intérêt porté à son prochain et au goût d'être utile, de servir, les ont poussés à s'adonner, le plus souvent bénévolement, à cette tâche consistant, répétons-le, à donner de la vie, du mouvement, à une collectivité. Sans animateur, le club devient rapidement un simple «stamm» où les cartes constituent l'essentiel de l'activité.

Cela va de soi, une telle occupation exige des qualités certaines chez ceux qui s'y adonnent. Il faut, avant toute chose, aimer les personnes âgées, avoir des idées et savoir communiquer l'enthousiasme. C'est tout un art. Il y faut de la psychologie, de la patience, de la fantaisie, de la gaieté.

Nous avons voulu en savoir un peu plus sur l'activité empirique, celle qui ne dépend pas d'un diplôme et qui, souvent, naît d'une occasion, d'une rencontre, d'une invitation.

A Delémont, dans les locaux de Pro Senectute, Mme Anne-Marie Philipoff, responsable pour le canton du Jura du centre d'information de la

Fondation suisse pour la vieillesse, a réuni à notre intention trois animateurs qui croient à l'utilité de leur travail et qui s'y adonnent avec enthousiasme: Mmes Yvette Conrad, Porrentruy; Angèle Petignat, Delémont, et M. Bernard Babey, de Mettemberg, animateur itinérant d'ateliers. Nous leur avons posé les mêmes questions. Voici leurs réponses.

— *Comment définissez-vous l'animation que vous pratiquez?*

Yvette Conrad: «Cela consiste essentiellement à s'occuper vraiment des personnes âgées en leur apportant de l'amitié et des idées. Il s'agit d'occuper leur esprit, de leur ouvrir des horizons nouveaux. C'est passionnant. Chaque réussite dans ce domaine me comble de joie.»

Angèle Petignat: «Il faut — c'est primordial! — découvrir les isolés et les inciter à venir au club où de nombreuses occupations les attendent. Beaucoup renâclent pour des raisons diverses: peur de s'intégrer à un ghetto de vieux, timidité... Une campagne organisée après un thé-vente qui avait réuni 44 personnes nous a valu... une adhésion, celle d'un charmant monsieur... Mais les clubs jurassiens sont vivants et leurs effectifs ne sont pas négligeables. C'est d'augmenter l'effectif qui s'avère difficile.»

Bernard Babey: «Je m'occupe d'animation d'ateliers, surtout de poterie. Je démontre les techniques en espérant donner aux gens l'en vie de faire de la poterie. Il ne s'agit pas de former des artistes, mais de créer un groupe dans lequel chacun se sente à l'aise. Il y a quelques personnes qui viennent au club pour s'initier aux techniques du travail de la terre. Il y a aussi celles qui viennent simplement pour rencontrer des gens. Je m'occupe d'une demi-douzaine de clubs: Delémont, Porrentruy, Le Noirmont, Mervelier, le home de Saignelégier, Soubey.»

— *Comment êtes-vous venu à l'animation?*

Yvette Conrad: «Je m'intéressais à la gym des aînés et je me suis retrouvée au club! J'étais disponible. Le club de Porrentruy s'est constitué il y a 3 ans et Pro Senectute m'a demandé de m'en occuper. Nos programmes sont variés: promenades dans les environs, jeux de cartes, mots croisés, scrabble, conférences. Le bricolage est dirigé par Bernard Babey. Chaque mois nous organisons un loto. Nous nous réunissons dans un café de la ville une fois par semaine. Nous avons une cinquantaine de membres. La cotisation s'élève à 30 francs par année. J'estime qu'un club ne peut pas se passer de statuts. Il faut que les gens aient l'impression d'appartenir à quelque chose...»

Adèle Petignat: «Le club de Delémont a été créé par Pro Senectute et par plusieurs autres institutions. En tant qu'animatrice, j'ai pris les destinées de notre club à cœur. Je suis devenue animatrice parce que j'aime ça. En tant que membre du comité, j'y ai assumé des responsabilités. Pour moi, le club est ma deuxième famille. Avec les ateliers, il fonctionne 4 jours par semaine. Il compte une cinquantaine de membres, dont plusieurs très fidèles...»

Bernard Babey: «Pro Senectute a pu se procurer un four de potier et a cherché à le remplir... Je suis arrivé à Pro Senectute après le départ d'une animatrice qui avait mis le four en branle. Il fallait l'utiliser. Il s'agissait d'un ca-

De g. à d.: Mme Conrad, M. Babey, Mmes Philipoff et Petignat.



deu de Von Roll. Ce four fonctionne un jour sur trois. Il a aidé à introduire les travaux de poterie dans divers clubs.»

— *En tant qu'animateurs bénévoles, sans doute avez-vous des désirs. Quels sont-ils?*

Yvette Conrad: «Mon désir est d'augmenter le nombre de nos activités. Je pense notamment à la peinture sur porcelaine, au rotin. Mais tout cela coûte cher... Je pense aussi à des visites de musées dans d'autres villes, à Bâle, Neuchâtel, par exemple. Mais dès qu'on demande une participation financière, tout devient plus difficile parce que certaines personnes ne peuvent pas payer. Beaucoup ne disposent que de l'AVS et des PC... Le nombre des intellectuels dans les clubs est trop restreint. Beaucoup pourraient venir faire une petite causerie, animer une discussion, mais il n'est pas facile de les décider...»

Angèle Petignat: «Tout à fait d'accord avec ce que vient de dire Yvette Conrad. Mon désir est de réunir beaucoup plus de monde. Mais comment faire pour attirer les personnes âgées? Comment faire pour que le club soit mieux connu? Nous avons envoyé des lettres personnelles, plus de 200, à des aînés de Delémont et environs. Je vous l'ai dit: ça nous a amené une seule personne! Mais le club, fort heureusement, a ses enthousiastes. Mon principal souci est d'essayer d'extraire les gens de leur solitude. Il ne leur en coûterait que trois francs par mois de cotisation...»

Bernard Babey: «Mon ambition est de réussir à diversifier les ateliers, de ne pas se limiter à la poterie. J'espère aussi aller dans d'autres villages. Une formation d'animateurs y serait nécessaire. Mais commençons par une bonne information, c'est très important. L'ambiance des clubs est très différente, très variable d'un lieu à l'autre. Cela provient des membres eux-mêmes, qui ont ou n'ont pas d'idées... Il faut éviter que le jeu de cartes soit omniprésent...»

Question posée à Mme Philipoff:
— *Si elle voit le jour, la Fédération romande des clubs d'aînés aidera-t-elle à intensifier et à diversifier l'animation?*

«Cela aidera sans doute à avoir des idées nouvelles... Si l'information est bien faite au niveau des responsables, des ouvertures sont possibles. Et si tout va bien, cette fédération pourra devenir un organisme d'information pour les animateurs eux-mêmes.»

— g —

▲ VALAIS

La solidarité en vedette

Les 13 et 14 janvier, Sierre abrita dans la grande salle de son Hôtel de Ville, un récital lyrique de haute tenue, placé sous le signe de la solidarité. Disons que la solidarité en fut la vedette principale; cela doit être souligné.

A Sierre, un grand projet est en voie de réalisation: l'achat de lits électriques favorisant le maintien à domicile de personnes âgées, malades ou handicapées. Le comité d'organisation est composé de représentants de nombreuses institutions, dont Pro Senectute Valais. Un grand nombre de personnalités religieuses, sociales et politiques soutiennent cette action.

Mais revenons-en à nos lits électriques... Ceux-ci favorisent l'autonomie des intéressés, ce qui est bien; ils coûtent cher, ce qui pose des problèmes: plus de Fr. 5000.— la pièce. Les deux récitals de Sierre devaient donc aider à alimenter la caisse. L'opération fut brillamment réussie puisque le prix des billets d'entrée, s'ajoutant aux versements sur compte bancaire, permet d'ores et déjà d'envisager l'achat de deux lits. Or, Pro Senectute Valais et les autres partenaires de l'action ambitionnent de passer commande de cinq lits. C'est dire que toute personne désireuse de participer à ces achats peut verser son don au ccp 19 — 209, Caisse d'Épargne du Valais, Sierre, compte 450.752-5 (à préciser au dos du bulletin vert).

Le double récital a séduit un nombreux public. Parmi les artistes qui se produisirent bénévolement, citons l'excellente Giovanna Zaugg, soprano lyrique du Conservatoire de Milan, soliste à la Radio-TV tessinoise, accompagnée au piano par Cornélia Ruffieux-Venet, et à la clarinette par Gérard Schlotz. En première partie, les «Joyeux flûtistes» se firent applaudir sous la direction de Cécile Salamin. Succès également pour le Chœur des Aînés conduit par Pierre Salamin et pour l'intermède de guitare de F.-X. Amherdt.

Une excellente, une généreuse initiative couronnée de succès. Espérons que de nombreux dons permettront bientôt d'envisager l'achat de trois autres lits. Ce sera assurément de l'argent bien placé. Pro Senectute, membre du collège des organisateurs, vous exprime sa vive gratitude.

En vacances avec nous!

Pro Senectute Valais vous offre deux occasions de dépaysement à l'étranger et de repos bienfaisant, cette année-ci. En premier lieu, un voyage balnéaire à Lido di Jesolo (Italie), du lundi 13 juin au dimanche 26 juin. Voyage en car, hôtel de première catégorie, excursions. Inscriptions jusqu'au 10 mai 1983 auprès de Pro Senectute, rue des Tonneliers 7, 1950 Sion, tél. 027/22 07 41. Prix t.c.: Fr. 960.— par personne (supplément pour chambre 1 lit: Fr. 150.—).

Et, du 19 au 24 septembre 1983, une invitation à... «faire la Manche!» Il s'agit d'un circuit en car confortable à Paris et en Normandie (Paris - Lisieux - Caen - Arromanches - Cherbourg - Saint-Malo - Rennes - Le Mans...). Un circuit passionnant, Fr. 780.— par personne, tout compris (supplément pour chambre 1 lit: Fr. 90.—). Inscriptions jusqu'au 31 août, à l'adresse de Pro Senectute Valais (voir plus haut).

On peut déjà s'inscrire!

D'autres informations sur ces voyages paraîtront dans les numéros d'avril et de juillet/août 1983).

▲ VAUD

Va et redécouvre ton pays

«La Sittelle» fête ses 30 ans!

Avec le printemps, la Commission «Va et redécouvre ton pays» inaugure son nouveau programme annuel par un anniversaire. Celui des 30 ans de «La Sittelle». Qui ne connaît ce groupe folklorique qui s'est produit à moult reprises pour les personnes âgées? Si vous appréciez ce genre de danse, venez donc fêter avec lui cet événement à Peney-le-Jorat, le dimanche 17 avril. Mais si telle est votre intention, attention! Le délai d'inscription à ce spectacle de circonstance échoit le 25 mars. Annoncez-vous d'ici-là au secrétariat de Pro Senectute-Vaud, Maupas 51, 1004 Lausanne, tél. 021/36 17 21 où vous pouvez obtenir tous les renseignements désirés.

Flash neuchâtelois

Il est déjà là le temps de penser aux vacances d'été!

Nous vous mettons déjà au courant des propositions «1983» qui s'adressent aux amateurs de détente et de changement d'horizon, aux isolés, aux handicapés et à ceux qui recherchent la gaieté et la compagnie.

Caslano/TI

Hôtel «Cà Mimosa» avec jardin et piscine. Centre de villégiature situé dans un ravissant village du Malcantone, tranquille, à proximité du lac et à quelques kilomètres de Lugano. Séjour du samedi 21 au samedi 28 mai.

Prix: **Fr. 415.** — par personne en chambre à 2 lits.

Ce montant comprend: pension complète, transport en car Lugano-Caslano aller et retour, une excursion en car ou en bateau, animation, assurance accidents, accompagnement d'une responsable.

Chacun prend son billet CFF aller et retour jusqu'à Lugano mais le voyage se fera en groupe.

Village de la montagne de Douanne/BE

Ce centre de vacances est situé en pleine campagne et domine le lac de Biemme. Promenades, gymnastique et piscine couverte assurent un séjour à la fois sain et reposant. Toute la maison est accessible par ascenseur et sans barrières architecturales notoires, ce qui permet l'accès aux handicapés légers ou en fauteuil roulant, mais indépendants.

Séjour du dimanche 5 au samedi 11 juin.

Prix: **Fr. 220.** — par personne en chambre à 2 lits avec douche et WC privés par chambre. Le prix est très avantageux grâce à une subvention de Pro Senectute Suisse, ce qui recommande le séjour particulièrement aux budgets limités.

Ce forfait comprend: la pension complète, le transport de Douanne gare au village de vacances aller-retour, une excursion, l'assurance accidents, l'accompagnement d'une personne responsable. Chacun prend son billet CFF aller-retour jusqu'à Douanne mais le voyage se fera en groupe.

Le Maillon/VD

Perchée au-dessus de Vevey, cette maison est située aux Chevalleyres-sur-Blonay; elle jouit d'un équipement fonctionnel qui est à même de répondre aux besoins du handicapé. Des infirmières, animatrices, monitrices de gymnastique et médecins en cas de nécessité sont à disposition et contribuent à donner à la maison une atmosphère détendue et chaleureuse. Séjour du lundi 27 juin au samedi 9 juillet.

Prix: **Fr. 800.** — par personne en chambre à 2 lits, (**Fr. 60.** — de supplément pour une chambre à 1 lit).

Ce montant comprend: pension complète, animation, gymnastique, régimes et soins infirmiers au besoin. Des soins spéciaux peuvent éventuellement être facturés en plus du forfait.

Cartigny/GE

Le Centre de Cartigny offre à ses vacanciers la tranquillité d'une maison de campagne allée au confort moderne et au charme d'un bâtiment ancien. A 12 km. de Genève, Cartigny propose à ses hôtes son environnement campagnard ou les avantages d'une ville internationale toute proche.

Séjour du lundi 22 au mardi 30 août.

Prix: **Fr. 450.** — par personne en chambre à 2 lits, **Fr. 60.** — de supplément pour une chambre à 1 lit).

Ce montant comprend: pension complète, transport en car de Genève à Cartigny aller-retour, une excursion, l'animation, l'assurance accidents, l'accompagnement d'une responsable.

Chacun prend son billet CFF aller-retour jusqu'à Genève, mais le voyage se fera en groupe.

Important

La question financière ne doit empêcher personne de participer à l'un de ces séjours. Chaque cas sera étudié en toute discrétion.

Pour tous renseignements au sujet de nos propositions de vacances, vous pouvez passer ou téléphoner à:

Pro Senectute La Chaux-de-Fonds, avenue Léopold-Robert 53, tél. 039/23 20 20 et à:

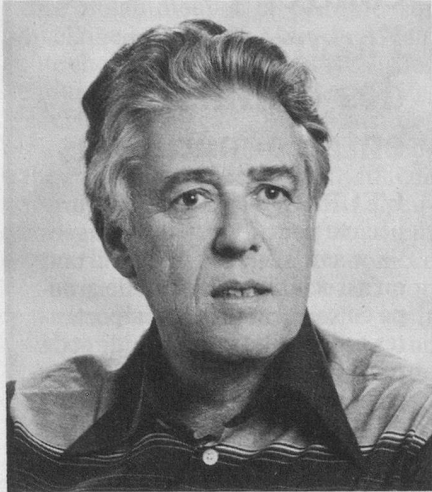
Pro Senectute Neuchâtel, rue de la Côte 48a, tél. 038/24 56 56.

PRO SENECTUTE SUISSE

Mise en garde de l'EURAG contre l'aggravation des conflits entre générations

L'EURAG — Fédération européenne pour les personnes âgées — a son siège à Graz. En tant qu'association faitière, elle groupe en son sein les plus importantes organisations d'entraide et de prestations en services; 25 pays de l'Ouest et de l'Est en font partie, regroupant 40 millions de personnes âgées. La Suisse est représentée au Conseil général de l'EURAG par M. Ulrich Braun, secrétaire général de Pro Senectute. Dans son programme 1983/84, l'EURAG a prévu de traiter de la réalisation du plan d'action adopté en été 1982 par la Conférence mondiale de l'ONU sur le vieillissement. Elle adresse un pressant appel à tous les politiciens responsables afin que le poids de la récession soit réparti de manière équitable entre toutes les tranches d'âge. C'est en particulier la génération des anciens qui a le moins de chance de trouver une compensation à une perte de revenus. Le nombre des personnes âgées est en constante augmentation; elles ne doivent pas devenir les victimes sans défense d'une diminution des acquis sociaux. Si l'on veut que nos concitoyens âgés continuent d'être assurés de mener une existence digne d'être vécue, il faut lutter avec des moyens énergiques pour éviter que les conflits entre générations s'accroissent. Pour 1983, l'EURAG prévoit d'organiser un colloque réunissant les représentants des gouvernements européens et du Conseil de l'Europe. Ce colloque aura pour mission d'examiner de très près les sérieuses conséquences de cette évolution et de proposer des solutions adéquates.

Un départ à Pro Senectute



Marcel Hotz.

— En mai 83 Marcel Hotz, vous prenez votre retraite. Comment et pourquoi, de fonctionnaire municipal êtes-vous venu à Pro Senectute?

M. H. — En 1970 déjà, Pro Senectute cherchait un responsable pour son futur centre d'information permanent. A cette époque, après avoir travaillé 25 ans aux Œuvres sociales de la ville, je fonctionnais comme tuteur officiel avec 300 pupilles sur les bras. Une tâche complexe et presque toujours ingrate.

Avant d'être tuteur officiel, j'étais déjà membre du comité de Pro Senectute. J'avais la charge de caissier et connaissais donc les tâches qui m'attendaient au nouveau centre d'information. Mais, surtout, je savais que ce nouveau travail me vaudrait de grandes satisfactions. Le nouveau poste m'a été offert, j'ai accepté et j'y suis depuis le 1^{er} mai 1971. Je n'ai jamais regretté ce changement, bien au contraire. Le travail, même social, dans une administration communale est trop lié à la politique. A Pro Senectute, grâce à la confiance absolue que m'a témoignée le comité, j'ai réussi à mettre sur pied une organisation efficace répondant aux besoins de la population âgée. Lors de l'ouverture de notre centre, seuls deux services fonctionnaient en permanence: l'aide au foyer et les repas à domicile. Ce dernier venait d'être créé par notre institution et la Société d'utilité publique des femmes de Bienne.

— Vous avez créé et développé un «tas» de services. Où en êtes-vous actuellement?

M. H. — Bien entendu, ces deux services se sont énormément développés entre-temps. Aujourd'hui, Pro Senectute Bienne propose les services suivants:

Service au foyer avec 140 aides ménagères et 3 aides familiales diplômées; Service de repas avec menus normaux et diététiques (25 000 repas distribués en un an);

Service de nettoyage à domicile;

Service pédicure;

Cours de cuisine pour messieurs;

Cours de préparation à la retraite en collaboration avec l'Université populaire, ainsi que d'autres conférences et excursions;

Service de transport autos;

Service de placement pour retraités;

Organisation de journées de ski de fond et de vacances pour les isolés;

Club de midi (chaque jeudi avec repas);

Club du dimanche (env. tous les 15 jours avec repas et animation);

Chaîne de téléphone.

Depuis un an, l'Office de la santé publique et des homes de la ville est installé dans le même bâtiment que Pro Senectute. Ainsi, au numéro 8 de la rue du Collège, s'est créé un véritable point d'appui pour tous les problèmes touchant la vieillesse. Cette concentration des services et prestations diverses permet de mettre rapidement l'aide nécessaire à disposition des aînés. Cela permet une économie de temps pour tous. Pour les personnes du 3^e âge, il n'y a plus de démarches fatigantes d'une institution à l'autre. Je suis fier de ce qui a été réalisé; particulièrement de deux services, qui, dans leur genre, semblent être uniques en Suisse:

le service de nettoyage (Voyez «Aînés» 1/83 page 32)... les «Poutzes»; notre club du dimanche, créé en 1980, avec repas et animation, qui continue de fonctionner et de remporter un très grand succès. En moyenne, 120 participants chaque dimanche.

— Quel est le travail qui vous a donné le plus de satisfaction?

M. H. — Rétrospectivement... je pense que le contact personnel, le travail individuel, comme nous l'appelons, m'a apporté une grande récompense. Pour bien des personnes, j'ai été le confident, souvent aussi, le seul être auquel elles confiaient leur souci. Les aînés savaient où se rendre avec leurs tracas quotidiens. Souvent, ils m'appelaient «docteur» et s'excusaient de cette appellation quand je le leur faisais remarquer. Cela me rappelle une anecdote. Dans nos anciens bureaux

nous n'avions pas de local de réception, en hiver. J'avais dans mon bureau une dame âgée qui voulait absolument me montrer à quel endroit elle souffrait. Elle portait de longs pantalons, et je n'ai pas pu l'empêcher de les baisser! Je me suis dit: eh bien, tu as bonne mine si quelqu'un entre en ce moment. A peine avait-elle relevé ses pantalons, que la porte s'ouvrait... pour une nouvelle visite!

La chance de pouvoir aider un grand nombre de personnes âgées a enrichi mes années passées à Pro Senectute.

— Vous n'avez pas encore 65 ans, que ferez-vous, jeune retraité?

M. H. — On m'a déjà posé cette question. Notre institution est affiliée à la caisse de retraite de la ville, laquelle depuis 1982 autorise la retraite à la carte. L'âge de la retraite a été fixé à partir de 62 ans. Ayant suffisamment travaillé, je désire profiter de l'occasion qui m'est donnée. Aujourd'hui, il est bon de laisser les places aux plus jeunes.

Je ne quitterai pas définitivement Pro Senectute. A ma retraite, je serai admis au sein du comité et si besoin est, j'assumerai une nouvelle tâche à titre bénévole. Mais je prendrai d'abord des vacances et je me consacrerai un peu plus à mes quatre petits-enfants. J'aime la nature et les longues randonnées à pied. Le Jura tout proche est un paradis pour ce genre d'excursions. Je reprendrai ma canne à pêche pour essayer de taquiner la truite.

— Votre successeur?

M. H. — C'est M. Marc Häberli; dès le mardi 1^{er} mars, il sera ici, à ma place. Il est né en 1938; est adjoint à l'Office des œuvres sociales. Depuis 1962, il est secrétaire du comité de Pro Senectute. J'aurai à le mettre au courant et en plus nous aurons les deux, environ 700 déclarations d'impôts à remplir...

Merci M. Hotz, et bonne retraite... bienvenue à vous M. Häberli!

Eugène Hofstetter

Marc Häberli.

